LE BRACELET CELTIQUE A DEMI-OVES D'UROIU
(DÉPARTEMENT DE HUNEDOARA, TRANSYLVANIE)

Dans les collections du Musée départemental de Hunedoara, à Deva, se trouve un bracelet celtique en bronze, découvert jadis à *Uroiu* (dép. de Hunedoara). L'inventaire, où ce bracelet figure sous le no. 5354, ne mentionne que l'endroit où l'objet a été découvert, sans aucune indication quant aux circonstances de la découverte. Sur le bracelet on lit encore, écrit à l'encre de Chine, l'ancien nom hongrois de la localité, Arany [1]).

L'objet (fig. 1 et 2), qui appartient à une catégorie de bracelets celtiques très courante, est fait de trois demi-oves de grandes dimensions. Deux de ces demi-oves, à présent détachées, étaient faites d'une seule pièce, tandis que la troisième, coulée séparément, était fixée par une charnière. Le fermoir consistait en une sorte de languette, qui entrait dans un trou de la demi-ove voisine.

Le bracelet est légèrement endommagé l'une de demi-oves est fendue et aplatie vers le milieu ; le trou où l'on introduisait la languette s'est élargi et les deux demi-oves coulées ensemble ont été séparées par une brisure. Le bronze présente une patine d'un vert foncé. Les trois portions qui unissent les demi-oves sont décorées de deux cercles imprimés, ayant chacun un petit bouton au milieu. Les cercles, de même que l'espace intermédiaire, étaient recouverts d'émail rouge.

Les demi-oves mesurent 9 cm 2 de long (longueur maxima) et environ 5 cm de large. La feuille de bronze formant les demi-oves, très mince au milieu, s'épaissit vers les bords, où elle atteint jusqu'à 0 cm 9.

* * *

Des bracelets de ce genre ont été découverts dans plusieurs endroits, en Transylvanie. Les dimensions et le nombre des demi-oves varient suivant les exemplaires. Voici du reste la description donnée par Déchelette, pour cette catégorie de bijoux:

« Bracelets à demi-oves ou demi-sphères creuses et de grandes dimensions. Dérivés des précédents [bracelets à tige ronde ou aplatie, ornés de côtes, de perles ou de nodosités globulaires] auxquels ils se rattachent par des formes intermédiaires, ils s'en distinguent par le développement considérable et parfois démesurément exagéré des nodosités ovales. Celles-ci sont lisses ou chargées d'ornements chantournés, soit spiraliformes, soit dérivés du motif en S, d'un style par-

[1]) Le bracelet est mentionné par G. Téglás dans *Hunyadmegyei tört. és rég. társ. évkönyve*, VI (1889—1890), p. 116; par M. Roska dans le *Thesaurus Antiquitatum Transilvanicarum*, I, *Praehistorica*, Cluj, 1942, p. 27 et par Dorin Popescu dans *Celtii în Transilvania* (Extr. de *Transilvania*, 75, no. 8—9), Sibiu, 1944, p. 12.

www.cimec.ro

fois fort tourmenté et d'un relief très accusé. La plupart de ces bracelets, ceux surtout dont les oves sont très volumineuses, se classent à La Tène II. C'est en Bohème que se rencontrent les exemplaires d'un style particulièrement exubérant, mais le type en est représenté en Moravie, en Hongrie, en Bavière, en Suisse et aussi exceptionnellement dans la Marne et dans le département des Basses-Alpes (vallée de Barcelonnette). Ils sont le plus souvent pourvus d'une charnière. Quelques-uns se ferment au moyen d'un segment mobile muni de tenons. Le nombre des oves, en raison de leur largeur considérable, est parfois réduit à quatre et même à trois »[1]).

En Transylvanie, les bracelets de bronze à plusieurs grandes demi-oves ont été découverts pour la plupart dans le Nord-Ouest, dans la vallée du Someș, de sorte que l'exemplaire d'Uroiu apparaît tout à fait isolé dans la région méridionale de la province. Sans doute, ces bracelets devaient tous provenir des tombes, mais sur ce point on n'a des indications précises que pour certains exemplaires. Ainsi, à *Jucul-de-Sus* (dép. de Cluj)[2]), on a découvert dans une tombe un bracelet à quatre demi-oves (fig. 3/7), à côté des fragments d'une urne, d'une écuelle et d'une chaîne de suspension en fer (pour épée), ainsi que d'ossements calcinés. Dans une tombe du cimetière La Tène d'*Apahida* (dép. de Cluj)[3]), on a également découvert deux bracelets à quatre demi-oves (fig. 3/1 et 4). La tombe contenait en outre une urne, des ossements d'hommes et d'animaux, des objets en fer et une fibule de bronze. Toujours d'une tombe proviennent deux exemplaires à quatre demi-oves (fig. 3/8 et 9), découverts — avec un fragment de chaîne ornementale et une fibule de La Tène II — à *Valea-lui-Mihai* (dép. de Bihor)[4]).

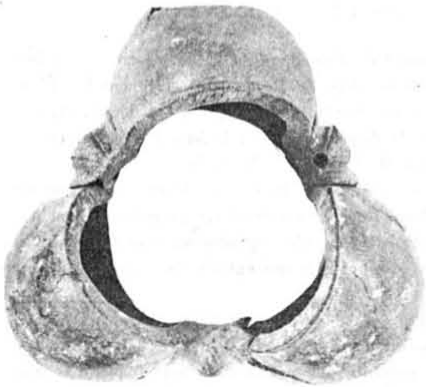

Fig. 1. — Le bracelet d'Uroiu.

Deux bracelets fragmentaires, à quatre demi-oves chacun (fig. 4/1 et 2), découverts à *Curtuiuș* (dép. de Satu-Mare), semblent provenir également d'une tombe, bien qu'on n'ait pas des renseignements sûrs[5]). Dans la tombe de *Dipșa* (dép. de Năsăud) on a trouvé deux demi-oves (fig. 4/3). La tombe renfermait aussi une épée, deux chaînes d'épée, une fibule, un autre bracelet, une urne, deux autres vases, ainsi que des ossements[6]).

[1]) J. Déchelette, *Manuel d'archéologie préhistorique* . . . , II, 3-e partie, Paris, 1914, p. 1222—1223.

[2]) *Arch. Értesitö*, XXXII (1912), p. 171—172. Voir la bibliographie complète chez M. Roska, *op. cit.*, p. 92.

[3]) I. Kovács, *Az apahidai öskori telep és La-Tène temetö*, dans les *Dolgozatok-Travaux*, Cluj, XI (1911), fig. 37. Pour la bibliographie, voir M. Roska, *op. cit.*, p. 25—26.

[4]) M. Roska, *op. cit.*, p. 82 et fig. 101.

[5]) M. Roska, dans *Közlemények-Publications de la Section numism. et archéol. du Musée National de Transylvanie*, Cluj, 1942, II, 2, p. 35 et suiv. et fig. 1. Voir aussi le vol. II, 1, p. 81 et suiv., et M. Roska, dans le *Thesaurus Antiquitatum*, p. 81.

[6]) I. Nestor, dans *Dacia*, VII—VIII (1937—1940), p. 181. Ce bracelet était à quatre demi-oves: cf. K. Horedt, dans *Dacia*, IX—X, p. 198 et dans les *Mitteilungen aus dem Baron Brukenthalischen Museum*, Sibiu, IX—X (1944), p. 8 et pl. 4.

En revanche, les renseignements concernant quatre autres trouvailles faites en Transylvanie sont moins précis. Ainsi, à *Diosâg* (dép. de Bihor) on a découvert trois bracelets, dont un à six demi-oves plus petites (fig. 3/3) et les deux autres à quatre demi-oves chacun (fig. 3/5 et 6)[1]). De *Sântioana* (dép. de Someș) on a un bracelet à trois demi-oves (fig. 3/2) ornées de motifs dérivés de palmettes[2]). Enfin, M. Roska mentionne deux demi-oves d'un bracelet trouvé à *Șilindru* (dép. de Bihor)[3]) et huit fragments de bracelets à plusieurs demi-oves, découverts à *Bandul-de-Câmpie* (dép. de Mureș; fig. 4/4 et 5)[4]).

* * *

Sans avoir l'intention d'exposer dans le détail la diffusion de ce genre d'objets, nous rappelerons seulement plusieurs exemplaires découverts dans les régions voisines de la Transylvanie. Parmi ceux-ci on remarque des bracelets à plusieurs demi-oves, certains présentant des formes intermédiaires, tandis que d'autres sont d'un style simple ou, au contraire plus tourmenté. La diminution du nombre des oves, et par conséquent l'augmentation du volume de celles-ci, semblent être en rapport direct avec l'évolution de ces formes et indiquent aussi leur succession chronologique[5]).

Des bracelets de ce type se rencontrent donc: En Slovaquie: un exemplaire à dix petites demi-oves provient de Račištorf[6]), près de Bratislava; un autre, à cinq demi-oves, a été découvert dans le lit de la rivière de Vah[7]).

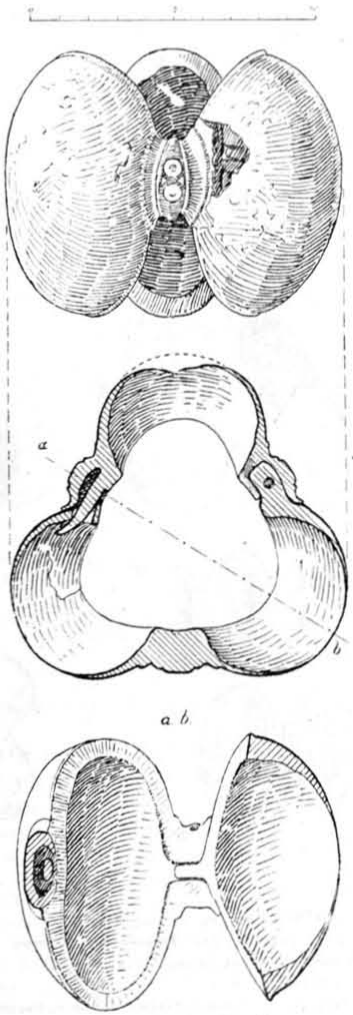

Fig. 2. — Le même bracelet.

[1]) Cf. l' *Arch. Ért.*, XXIII (1903), la fig. à la p. 433 (sans texte), et Roska, *Thes. Antiquitatum*, p. 41, où on trouvera toute la bibliographie.

[2]) *Arch. Ért.*, XVII (1897), p. 106 et la fig. de la p. 107. Pour la bibliographie, voir Roska, *op. cit.*, p. 298; cet auteur cite deux bracelets et affirme que Mârton a décrit un deuxième exemplaire du Musée National Hongrois. Cependant Mârton, dans son ouvrage *Die Frühlatènezeit in Ungarn* (*Archeologia Hungarica*, XI), Budapest, 1933, p. 40, fig. 6, publie justement la même figure d: l'*Arch. Ért.*, XVII (1897), p. 107, et ne parle que d'un seul exemplaire. De même, dans les *Dolgozatok-Arbeiten*, Szeged, X (1934), p. 125 et 162, il n'est fait mention que d'un seul exemplaire.

[3]) Roska, *Thes. Ant.*, p. 82; inédits, dans le Musée d'Oradea.

[4]) *Ibidem*, p. 175 et fig. 208.

[5]) M. Jahn, *Die Kelten in Schlesien*, Leipzig, 1931, p. 41; pl. III et IX et fig. 42—43.

[6]) J. Eisner, *Slovensko v praveku*, Bratislava, 1933, fig. 18/6.

[7]) *Ibidem*, pl. LIX/1.

www.cimec.ro

En Bohème on en connaît un exemplaire à neuf demi-oves, découvert à Bydzov-Nóvy [1]; un autre, à six demi-oves, trouvé à Planany, près de Kourin [2]), et un troisième, à neuf demi-oves, dont on ignore la provenance [3]); etc.

En Hongrie on a découvert plusieurs bracelets de ce type: à Gyoma, deux exemplaires à huit petites demi-oves [4]); à Ordód-Babót un autre, orné de onze demi-oves [5]); dans le département de Bars [1]), un bracelet à sept demi-oves; un autre, à cinq demi-oves [2]), est de provenance inconnue; dans le dép. de Szabolcs on a trouvé deux exemplaires à quatre demi-oves [3]), et à Magyarszerdahely un autre exemplaire à quatre (?) demi-oves [4]); à Öreglak, un autre

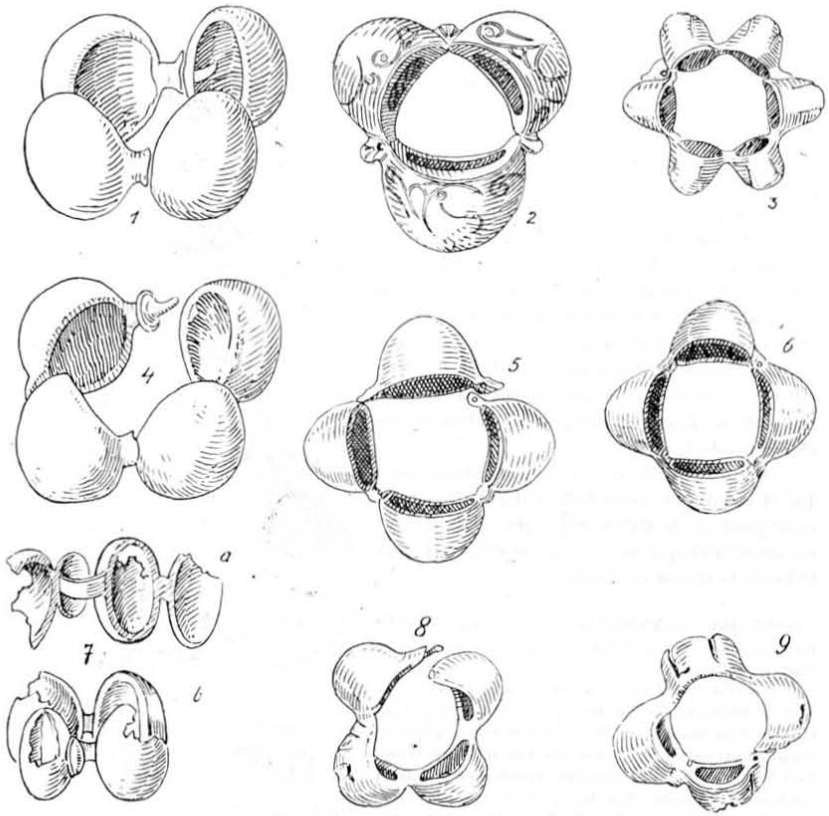

Fig. 3. — Bracelets celtiques à demi-oves de Transylvanie: Nos. 1 et 4, Apahida; no. 2, Sântioana; nos. 3, 5 et 6, Diosâg; no. 7, Jucul-de-Sus; nos. 8 et 9, Valea-lui-Mihai.

[1]) J. Déchelette, *op. cit.*, fig. 517/12.
[2]) J. Schránil, *Die Vorgeschichte Böhmens und Mährens*, Berlin et Leipzig, 1928, pl. 47/24.
[3]) *Ibidem*, pl. 47/4.
[4]) V. Pârvan, *Getica, o protoistorie a Daciei*, Bucureşti, 1926, fig. 368. Un ex. à sept. demi-oves à Badacsony, *Arch. Ért.*, 1909, p. 163. Voir aussi *Arch. Ért.*, 1908, p. 350 et 371.
[5]) Ilona v. Hunyady, *Die Kelten im Karpatenbecken* (*Diss. Pannon.*, Ser. II, no. 10), Budapest, 1942, pl. XXXI/3.

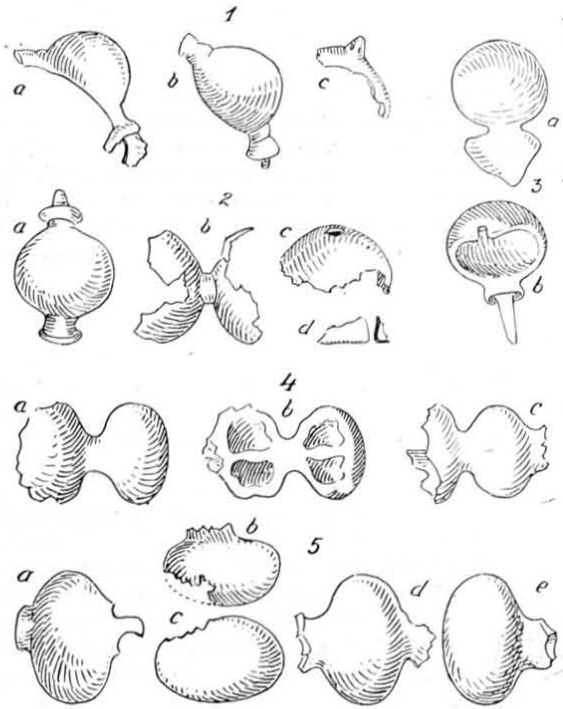

Fig. 4. — Nos. 1 et 2, Curtuiuş; no. 3, Dipşa; nos. 4 et 5, Bandul de Câmpie.

à trois demi-oves [5]); à Kisköszeg (dép. de Baranya) [6]), et à Nagyhörcsök (dép. de Fejér) un exemplaire également à trois demi-oves [7]); de même, à Kosd [8]) (dép. de Nográd) et à Tolnaváralja [9]) (dép. de Tolna), deux bracelets, toujours à trois demi-oves; à Récse (dép. de Pozsony) ont été découverts plusieurs exemplaires à trois demi-oves [10]).

* * *

[1]) *Ibidem*, pl. XXXI/2.
[2]) *Ibidem*, pl. XXXI/3; Musée de Komárom.
[3]) *Arch. Ért.*, XXXV, (1915), p. 203.
[4]) I. v. Hunyady, *op. cit.*, pl. XIV/9.
[5]) *Ibidem*, pl. XXXI/6.
[6]) *Ibidem*, pl. XVI/8.
[7]) L. Márton, *Die Frühlatènezeit*, p. 38 et fig. 5.
[8]) F. v. Tompa, *25 Jahre Urgeschichtsforschung in Ungarn, 1912—1936* (extrait du *24/25. Bericht d. röm.-germ. Komm.*, 1934/1935), pl. 56/6—7.
[9]) L. Márton, dans les *Dolgozatok-Arbeiten*, X, (1934), p. 112.
[10]) *Arch. Ért.*, XXXIII, (1913), p. 95 et Márton, *Dolgozatok-Arbeiten*, X, (1934), p. 106.

www.cimec.ro

Les bracelets de bronze celtiques à demi-oves creuses se classent à l'époque de La Tène II [1]). En Transylvanie ils peuvent être datés, grâce aux trouvailles faites jusqu'à présent, toujours dans cette même période (c'est à dire la phase C, suivant le système chronologique de Reinecke). Dans l'état actuel des recherches on peut distinguer dans cette province deux groupes de trouvailles d'origine celtique: un premier groupe, plus ancien, comprenant aussi des objets de la phase *B*, et provenant des vallées du Mureș et des Târnave, et un autre groupe, plus récent (phase C), découvert dans le Nord de la province [2]).

A l'exception de l'exemplaire d'Uroiu, le seul découvert jusqu'à présent dans le S de la Transylvanie, les bracelets à demi-oves creuses appartiennent au deuxième groupe, septentrional. Ils peuvent être datés avec assez de précision, grâce aux autres objets trouvés dans les tombes. Ainsi, la tombe de Dipșa se classe au début de la phase C, celles de Jucul-de-Sus et d'Apahida appartiennent à la même époque [3]), tandis que les trouvailles de Valea-lui-Mihai et de Curtuiuș, qui sont également de la phase C de La Tène, confirment cette datation [4]).

DORIN POPESCU

[1]) J. Déchelette, *op. cit.*, p. 1223; H. Hubert, *Les Celtes à l'époque de La Tène*, vol. I, Paris, 1932, p. 128.

[2]) I. Nestor, *art. cit.*, p. 179 et suiv. Voir aussi Dorin Popescu, *op. cit.*, p. 18.

[3]) I. Nestor, *art. cit*, p. 182.

[4]) M. Roska, *Thes. Ant.*, p. 82 et *Közlemények-Publications*. II. 2 (1942). p. 36—37.

ZWEI KELTISCHE GRABFUNDE AUS SIEBENBÜRGEN

Das Baron Brukenthalische Museum in Sibiu (Hermannstadt) besitzt aus *Toarcla* (Tartelu-Kisprázsmár), Bez. Făgăraș und aus *Dipșa* (Dürrbach-Dipse), Bez. Năsăud zwei bemerkenswerte Grabausstattungen, die, wenn auch bekannt, bisher nicht veröffentlicht sind.

I. 1885 wurden von dem Museum eine Reihe von Gegenständen angekauft, die auf dem «Kuhbüchel» bei Toarcla zutage getreten waren (Eingangs-Protokoll 18/1885). Reinecke erwähnt 1902 dieses Grabinventar unter der ähnlich lautenden, aber irrigen Ortsangabe Tartlau-Prejmer, Bez. Brașov [1]). Diese Verwechslung verhinderte anscheinend Pârvan die Bestattung in den Museumsbeständen zu ermitteln [2]). Von Schroller wurde dann der richtige Fundort mitgeteilt [3]), den auch Nestor in seinen Veröffentlichungen übernahm [4]). Aber noch Márton führt den Fund unter Tartlau an [5]). Nach den in den Sammlungen festzustellenden Gegenständen und dem Einlaufsverzeichnis gehören zu dem Tartelner Wagengrab folgende Funde:

1. *Flaschengefäss* (Inv. Nr. 14.805; Abb. 1/1), aus grauschwarzem Ton, stellenweise mit gelbbraunen Flächenteilen. Die Wandfläche schwingt breitausladend nach oben, um mit scharfen Umbruch zum Schulterteil überzuleiten. Um diesen läuft eine Leiste. Der Hals fehlt. Die Bodenfläche besitzt einen ausgebildeten, 7 cm breiten Omphalos und als Umgrenzung einen leistenförmigen Standring (Abb. 7/3). Bodendurchmesser 13,5 cm, grösster Durchmesser 40,5 cm, Höhe 22 cm.

2. *Schwertklinge*, Bruchstück (Inv. Nr. 13.075; Abb. 1/2), mit betonter Mittelrippe. Etwa in der Mitte ist das Blatt gebogen und nochmals gewinkelt. Die Krümmung am breiteren Ende vollzieht anscheinend den Blattabschluss und deutet den Übergang zur fehlenden Griffangel an. Länge 41,1 cm, Breite 3,5 cm.

3. *Schwertspitze mit Scheide und Ortband* (Inv. Nr. 13.046; Abb. 1/3). Das Schwertende mit kräftigem Mittelgrat und verhältnismässig schmalzulaufender Spitze ist auf einer Seite

[1]) P. Reinecke, *Zur Kenntnis der La Tène-Denkmäler der Zone nordwärts der Alpen, Festschrift zur Feier des fünfzigjährigen Bestehens des römisch-germanischen Centralmuseums zu Mainz*, Mainz, 1902, S. 61, Anm. 27. Vgl. auch ebenso Déchelette, *Manuel*, II, 3, S. 1198, Anm. 5.

[2]) V. Pârvan, *Getica*, S. 460, 523, Anm. 4.

[3]) H. Schroller, *Urgeschichtliche Forschungen im Burzenlande*, in *Nachrichten der deutschen anthropologischen Gesellschaft*, 3 (1928), S. 90.

[4]) I. Nestor, *Der Stand der Vorgeschichtsforschung in Rumänien*, in *22. Ber. der Röm.-Germ.-Komm.*, S. 153, Anm. 623. Ders., *Keltische Gräber bei Mediaș*, in *Dacia*, VII-VIII, (1937—1940), S. 179.

[5]) L. v. Márton, *Das Fundinventar der Frühlatènegräber*, in *Dolgozatok*, Szeged, IX-X, (1933—1934), S. 124, 161.

www.cimec.ro